

COMMENT JE ME DÉFINIRAIS :

Je suis un homme de réflexion. Je pense avec un visage qui pleure des lumières d'astres tombant sous des degrés d'azurs aux torches cérébrales qui dansent dans une Vision télépathe de l'existence dans ses vertiges aux aumônes cérébrales, avec des fontaines ou coulent les firmaments linguistiques d'une existence chassée, nourrie, travaillée, exposée par des pâmoisons vierges, des citrons biologiques existentiels qui délirent de positivité ou je me baigne, je nage, j'intègre dans mon Esprit des comètes aux intellections intellectuelles, je pleure des alcôves murmurant des statues vierges, dans une respiration aux introspections chama-rées par des extases mentales, aux ADN poétiques proches d'un laboratoire quantique, dans des grappes d'ossements esthétiques, peintures idéelles, ô continences de mes élastiques Vérités qui parfument de lèvres métaphoriques, mes constructions artistiques aux désirs de nourrir des sourires chimiques, qui pleurent des peaux d'enfantements artistiques, aux pulsions d'écritures automatiques proche d'une réalité multiplicatrice, ou des exponentielles matérialités ruissellent sous des hurlements cérébraux, crachés par des soleils aux diapasons acoustiques, qui se noient avec des Pensées littérales aux extractions, aux matérialités, aux potentiels de transactions phénoménales brisées par des raisins d'offrandes Artistiques, qui flagellent des Paroles vouées, perclus,

inhérentes des Lumières épistémologiques embrasant des phalanges comestibles, brûlées, dévorées par des végétations proto-plasmiques d'hétérodoxies religieuses, aux mécanisations ou prient, se recueillent mes réalités d'homme aux fragrances mentalisées, par des insomnies hystériques, folles, aux magnétismes ou des syncopes cosmiques déjetent des évanescences artistiques, qui rient les plantes aux rutilances d'éveils fourmillant, des clairvoyances aux sculptures métabolisées d'enfantements poétiques criblés par des organismes pyramidaux poétisant, les infrastructures d'images métaphorisant, mes mélanges chirurgicaux aux enveloppes irisées de comportementalismes proches d'un ordinateur quantique, aux réalités illuminant mes corps de Consciences vidés d'infinis syntaxes styles poétique qui cristallise des équilibres de désirs, s'accouplant d'avec des yeux intuitionnismes, aux doxa pleines de voyances linguistiques, aux créationnismes temporalités des cascades chimériques qui transvasent, tranforment, régularisent, modifient, mes valeurs symplectiques, aux chastetés d'aumônes fissurées de Langues matricielles, aux partages cryptiques des pubescences aux neurologies primales, avec des subterfuges déliquescents d'idéal, des modélisations introspectives, figées par des associationnismes d'équilibres transcendantsaux, des correspondances monétaristes, qui dépassent les ipsités de mes personnalités ontologiques proches d'un puits aux milles réfléchissements cathartiques, qui sondent les orgasmes intérimaires des œuvres d'art clairesemées d'ouvertures chimiques, là ou les différences engrangent, magnétisent, des pulsions macroscopiques déployant, ployant sous des réalités analytiques, des sorcelleries d'une langue, la mienne, que je définirais de quantiques introjections brûlées de fétichismes mués, de personnalisations plastiques qui songent des systèmes introspectifs, aux magnétismes d'images transparentes, voués à des copules idéales

qui célèbrent, symphonisent, glorifient, les Consciences intemporelles, indicibles, par-delà les embrasements fétichistes, des murmures symbolisant les constructions mentales, semblables à des pores de Consciences inextinguibles, invisibles, ô sculptures sémantiques aux délires de langues génétiques, qui balancent des caractères fermentés d'équilibres ployant, sous les épileptiques matricielles, des jeux permissifs d'infinis éternels, qui se recueillent avec des quantas réfléchis d'anatomiques intersubjectivités, des veines poétisant les parfums symétriques, d'avec les schèmes gnostiques, qui révèlent mes questionnements prismatiques d'un monde aux intentionnalités paganistes, qui chialent des corps abstaits, des corps innéistes aux Lumières égrenées, par des tabernacles inductifs d'Arts ou se structuralisent les complexes d'ustentiels, des psychologismes départementaux, carégoriels, fomentés d'essences hybrides, qui contextualisent les syntaxes nerveuses des natures essentialistes, des Puissances égo-logiques des miroirs inconscients... Pour terminer cette analyse, je dirais que ma VIE est le fruit d'une expérimentation des affres de la souffrance que j'ai vécu comme parcheminée, par des langues de feux aux souffrances discriminatoires des ténèbres, des noirceurs, des abymes aux symétrisations obsessionnelles d'un désir, d'un souhait, d'une appétence à vouloir connaître les mystères de l'univers, dans ses orchestrations de sorfèges ontiques, avec des liens aux zéphyrus croulant sous les songes de mes délires de grandeurs sociologiques, ô souffles organismes...

COMMENT J'ÉCRIS, COMMENT JE CRÉE DE LA POÉSIE, DE LA PHILOSOPHIE :

J'écris sous le feu de l'inspiration synonyme d'un souhait, d'un phantasme de comprendre, de percer, d'analyser, d'opérer des découvertes littéraires proches d'une sublimation intérieure, d'une catharsis de Désir, d'un vagissement poétique, aux synergies contemplatrices, aux géographies, aux Espaces mentaux s'égrenant, se chaperonnant, sous des Réalités obsessionnelles d'acuités intellectives, semblables à des songes numériques, transfusés de matérialités vitalistes poétisant mes interprétations, mes lectures d'un monde aux thermostats intérieurs, parfumés par des fusées intérieures, objectales, par des Mayas d'une Réalité aux instituts linguistiques, des Consciences aux miroirs d'arborescences proches d'une science infuse, d'une positivité ou des infrastructures physiologiques, des personnalisations nanties de déplacements sémantiques, qui innervent des soleils aux peintures métaphoriques, car celles-ci, les métaphores, sont ma matrice existentielle, ma sémiotique originelle, idiosyncratique, mon inhérence positiviste, mes inconscients herméneutiques, d'ivresses aux Mondes essentialisant mes schèmes, mes forces tribales, anthropologiques, mes qualités aux mains d'un barycentre existentiel, similaire aux énergies géométriques, d'un silence alimentaire, d'une acoustique réciprocité d'identité théologique, aux

soubassements temporalisés pleines de neurasthénies d'ensemble, ou je me recueille dans des astres décomposés artistiques, par des cheminements de papillons aux graphologies des Hasards vidés d'en-soi, propédeutiques, des TAO quantiques..

Mon écriture est très proche du surréalisme, de l'écriture automatique, oui, je couche sur le papier mes impressions centrifuges existentielles, mes pensées asymptotiques d'éveils quantiques, mes soleils de peaux génétiques, mes horloges mécanistes parfumés de réalités aux locomotions linguistiques, des hormones métaphoriques illuminées, étincellées, par des violons littéraires, poétisant mes Religions artistiques aux creusets des astres de Consciences mathématiques, car mon style personnel, est semblable, proche d'un tissu d'équations mathématiques délivrées, structuralisées, construites, sur des automatiques projections quantiques, d'une réflexivité aux semences, aux nourritures personnifiées, par des incarnations centralisées sur des essences aux pores généalogiques, d'une Liberté expressive, ou je danse entre les mots d'un langage aux frontières consommées, entre le feu des analytiques mathématiques, et le brasier intelligent d'une langue métaphorique, aux ossements de Vérités ontologiques...

Je transcris des corps, des phénomènes de Consciences jetés de flaques surréalistes, avec des représentations flagellatoires qui irisent, polarisent, des transcriptions matérialisées en des cristaux de Consciences, aux tenseurs introspectifs, des éveils de songes, des statues aux encres cérébrales, qui s'inondent sous des caractères d'un çà aux représentations cosmiques fusionnelles, dans des informations informatiques, des poings liquides poétisant, les cognitivités des lampes d'orgueils, aux communications d'entendements des syntaxes originelles, vouées d'intériorités primales, qui décompensent les cerveaux polyglottes, des cerveaux hermétiques, qui écartèlent les génétiques, des délires composés

aux Visions polythéistes, des complexions de prières, qui labourent les Lois d'un univers aux épures de désirs cicatriciels, dévorés par des éthers aux songes mentalisés, de scientificités omniscientes... !

D'OÙ ME VIENT MA PASSION DE L'ÉCRITURE, ET QUELS SONT MES DONS PSYCHIQUES ?

J'ai commencé à écrire de la poésie, de la philosophie, à l'époque de mes années de lycée. A cette période de ma vie, j'étais en reconstruction psychologique. Oui, j'ai du connaître plusieurs hospitalisations dans un établissement prenant en charge des adolescents en souffrance psychologique. Lorsque j'ai réintégré le lycée classique, j'étais en questionnement existentiel... J'ai découvert le monde de l'écriture lorsque ma prof de lettre a éveillé en moi un sentiment de complétude, d'un désir de devenir un grand écrivain... Après m'avoir dit que j'avais un potentiel cérébral très important et même rare, j'ai commencé à rêver de gloire littéraire. J'ai donc commencé mes premières compositions littéraires, mais celles-ci étaient fort médiocres et même profondément stériles...

J'ai commencé mes premières publications plus tard, lorsque mes capacités intellectuelles étaient désinhibées et actualisées... Un long processus psychologique s'est installé en moi, et j'ai pu jouir et même pu profiter de mes dons intellectuels, avec un traitement psychologique adéquat à mes angoisses profondes... Depuis cette révélation de mes capacités hors normes, je souhaite apporter mes lumières réflexives pour révéler et établir une réalité cosmique, qui serait comme une bénédiction de lumière, de vérité, de positivité, pour un monde meilleur...